

M O R P H O

anatomie artistique

Formes synthétiques

Michel Lauricella



EYROLLES

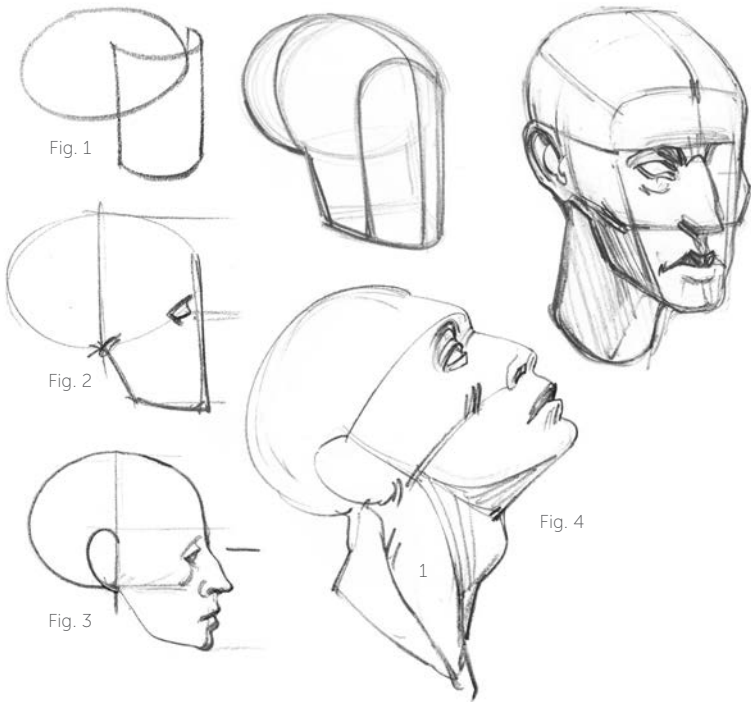




INTRODUCTION

Afin d'éviter la répétition d'un répertoire de poses mémorisées, nous proposons un dessin d'imagination qui s'appuie sur un ensemble restreint de formes géométriques, plus faciles à disposer selon vos besoins. Boîtes et cylindres domineront dans ce répertoire de formes, mais nous nous appuierons sur le squelette autant que possible. Ainsi, la tête sera entièrement construite sur un schéma de crâne, la cage thoracique

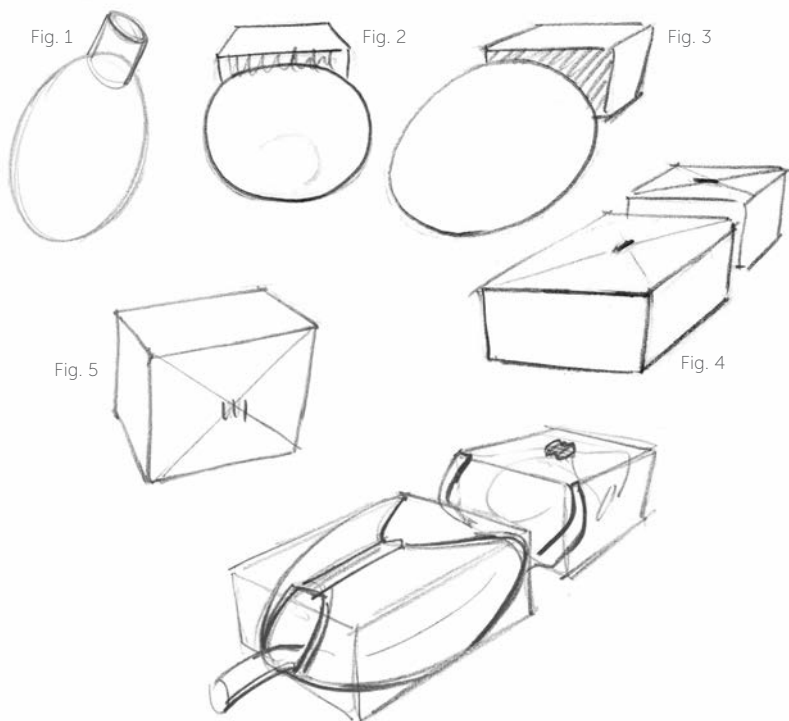
gardera une forme ovoïde, le bassin ramené à une simple boîte affleurant sous la peau par son contour supérieur. Les formes des articulations du coude et du genou sont à mettre sur le compte de l'ossature. Les extrémités (mains et pieds) sont en grande partie osseuses et leur schématisation évoque là encore le squelette. Ce livre est divisé en quatre grands chapitres : tête et cou, torse, membre supérieur, membre inférieur.



La tête

Le crâne peut se décomposer en deux volumes : la boîte crânienne de forme ovoïde en avant de laquelle se place le volume tuilé et vertical de la face (Fig. 1). La mâchoire inférieure, seul os mobile de la tête, prolonge la face par le bas. Sa base triangulaire structure le menton, et se rattache sous l'œuf du crâne à mi-distance sur une vue de profil (Fig. 2). L'oreille vient se placer juste en arrière de ce point d'articulation (Fig. 3). Dans cet ouvrage, il ne sera pas nécessaire d'aller plus loin dans le détail. On s'appuiera sur le canon de proportion classique, utilisé notamment

par Vinci et Dürer, pour estimer l'emplacement des yeux, du nez, de la bouche, et la hauteur des oreilles. Les yeux se trouvent à mi-distance, les oreilles sont à la hauteur du nez et placées, on l'a vu, en arrière de la mâchoire. Attention, on sous-estime souvent cette distance. Les oreilles, posées entre deux arcs de cercles calés sur la hauteur du nez, vont nous permettre de traduire les mouvements de bascule de la tête. Un simple cylindre donnera l'orientation du cou, sur lequel nous indiquerons quelquefois le volume oblique du muscle sterno-cléido-mastoïdien (1, Fig. 4).



Le torse

La cage thoracique est ramenée à une forme ovoïde. Cet œuf est tranché sur le haut obliquement afin de le faire coïncider avec l'ellipse de la base du cou (Fig. 1). Sa partie basse est découpée suivant les contours en v inversé des cartilages costaux bien visibles sur un modèle vivant. Nous choisirons pour certains raccourcis une simplification sous forme de boîte, plus radicale, et offrant une meilleure perception de la profondeur. En effet, l'œuf en raccourci perd ses caractéristiques, et

s'apparente à une sphère (Fig. 2 à 4). Le bassin est dessiné comme une grosse boîte d'allumettes posée sur l'un de ses longs côtés. Au milieu de sa face antérieure se trouvera le pubis (Fig. 5), repère osseux placé au-dessus du sexe, qui sert dans de nombreux canons de proportion à noter la mi-distance d'un corps debout (Vinci, Dürer).

Nous choisirons dans certains cas une découpe plus proche de la forme extérieure en suivant le plan oblique des plis de flexion (Fig. 6).